



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La Revue **G**ouvernance *et* **D**éveloppement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Économique

Universitaire

Environnementales

Territoriale

Genre Hospitalière

Territoriale

Politique

Numéro juin 2026

**Revue du Programme Thématique de Recherche (PTR)
Gouvernance et Développement**

Indexations et référencements



Impact Factor. SJIF 2025 : 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos États. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (**BURKINA FASO**)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou KAMAGATE (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, (Éthique, Philosophie Politique et sociale).
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou , Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Bioéthique et Philosophie de la technique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (Éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
9. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
10. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
11. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
12. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
13. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
14. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
15. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
16. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Éthique -Technique-Société
17. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
18. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
19. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
20. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
21. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
22. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
23. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
24. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
25. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
26. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
27. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
28. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
29. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
30. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
31. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
32. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
33. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, MC, Université de Lomé, Lettres modernes
34. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
35. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
36. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
37. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
38. **Bilakani TONYEME**, PT, Université de Lomé, Philosophie et Éducation
39. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
40. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
41. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
42. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
43. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
44. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principal :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI: landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI: jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale :

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH: tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

TAKI Affoué Valéry-Aimée: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale ;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique) ;
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique ;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine) ;
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BI ELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation ;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine ;
12. **DANDONUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes ;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain) ;
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amino Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé ;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/ Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication ;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com)). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

FORMATION À DISTANCE D'ENSEIGNANTS OUEST AFRICAINS À LA LUMIÈRE DU CONSTRUCTIVISME COGNITIF DE J. PIAGET

SANÉ Mamadou Vieux Lamine 13-22

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INCIDENCE DU PALUDISME AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE TAABO

ZOHOURE Gazalo Rosalie ; KOUAKOU Kouassi Serge ; ALLA Kouadio Augustin 23-33

DE L'ESTHÉTIQUE URBAINE À LA MARGINALITÉ SOCIALE : DÉGUERPISEMENTS ET ÉMERGENCE DES INFORMALITÉS GRISES À GONZAGUEVILLE DANS LE PÉRIURBAIN DE PORT-BOUËT (ABIDJAN)

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ; AKPO Franck Armel 34-47

MÉDIATIONS ANCESTRALES ET RELIGIEUSES POUR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET DURABLE EN AFRIQUE

ANZIAN Mlan Kouakou Pierre 48-57

MODÉLISATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ÉVOLUTION D'OCCUPATION DES TERRES DANS LA PROVINCE DU TUY, BURKINA FASO

Nongb-Sanga Adeline KOMBASSERE ; Blaise OUÉDRAOGO ; Assonsi SOMA 58-70

LA POLITIQUE COLONIALE FRANÇAISE : SON IDÉOLOGIE ET SES CONTRASTES DANS LA GOUVERNANCE FAUNIQUE EN HAUTE-VOLTA (1923-1960)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas ; Moussa ZABSONRE 71-81

GOUVERNANCE PÉNALE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE CONDAMNÉ À MORT DE JEAN GENET : VERS UNE CONTRE-GOUVERNANCE POÉTIQUE

KOPOIN Kopoin François 82-89

IMPÉRATIFS POLITIQUES ET ÉDUCATION POLITICO-CITOYENNE : DU CYNISME À LA DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI 90-99

ÉVALUATION DES BIENS ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DE L'ÉCOSYSTÈME MANGROVE DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE DE UFOYAAL KASSA-BANDIAL (SÉNÉGAL)

SOW El Hadji 100-113

MUTATION DE LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DE L'EAU À UNE HYDRO-DIPLOMATIE DANS LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Coura KANE 114-125

DYNAMIQUES SÉCURITAIRES DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE (GABON) : ENTRE MENACES MULTIFORMES ET INSUFFISANCES INSTITUTIONNELLES

BIDJOULI Lola Richard ; NDONG BEKA II Poliny 126-142

CONFLITS AGRICULTEURS-ÉLEVEURS, LOGIQUES SOCIALES ET MODES DE RÉGULATION EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES VILLAGES DE NAMBONKAHA (FERKESSÉDOUGOU) ET NIANDÉGUÉ (BOUNA)

PARIGASSORI Siméon SORO 143-153

LES MOTOS-TRICYCLES DANS LA GESTION DE CRISE DE MOBILITÉ DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN : CAS D'ABOBO-BOCABO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

DAGNOGO Mamadou ; KAMAGATE Sanaliou 154-164

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (CÔTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain ; YAMIAN Brou Becket Stanislas ; SEKA Ayé Gnanqui Parfait 165-174

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA ; Ouattara Bourahima FROUMAN ; Adou François KOUADIO 175-188

LE TOTALITARISME OU LA FIN DE L'ÉTHIQUE POLITIQUE Soumaïla COULIBALY	189-197
LE DÉTERMINISME, FONDEMENT DE L'OPTIMISME LEIBNIZIEN Fofana Falikou	198-208
LES LANGUES IVOIRIENNES COMME MÉDIATION PÉDAGOGIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS ET PARENTS D'ÉLÈVES DU PRIMAIRE Kouame Marie Christelle Épouse EHOUE	209-216
LA RÉGIE ABIDJAN NIGER (RAN) FACE AU DÉFIS DU PERSONNEL QUALIFIÉ (1960-1980) OUATTARA Kacoumani Mesmer ; KAPIEU Kando Romaric	217-227
DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ Djénan Marie Angèle KARAMOKO-YEGBE ; Chilé Nadège YAPO épouse KOUAKOU ; Kouassi Théophile KRAMO	228-238
POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET VALORISATION DU SEL AU SÉNÉGAL : UNE LECTURE COMPARATIVE DES DISPOSITIFS DE PLANIFICATION DANS LE SINE-SALOUM SY Karalan	239-247
UNE INFLUENCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES INTERSTICES DE L'ACTION PUBLIQUE : LEÇONS APPRISSES DE L'EXPÉRIENCE DE LA POSCEAS Sambou NDIAYE	248-258
DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT NOMMÉ SUR LE TAS À L'ADMINISTRATEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES FORMÉ : EXPÉRIENCES VÉCUES ET LEÇONS APPRISSES OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald	259-270
GOVERNANCE PARTICIPATIVE ET CONFLITS D'USAGE DE L'EAU DANS LES PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU BARRAGE HYDROAGRICOLE DE SOLOMOUGOU (NORD CÔTE D'IVOIRE) YÉO Namè Hassan ; KOUAKOU Guy Éric Anicet Quassy	271-281
LES MIGRATIONS PEULHS-YARSÉ ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE DANS LA CORNE-OUEST DU TOGO DE 1900 À 1990 LALLE Mani ; NADINGA Jean	282-292
LA RÉSILIENCE DES CONTES IVOIRIENS À L'ÉPREUVE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE : ENTRE PERMANENCE DES VALEURS ET RECONFIGURATION INTERMÉDIAIRE COULIBALY Kounadi	293-302
LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI KOUAME N'Guessan Marie Mireille	303-311
CRISE RÉPUTATIONNELLE DU MCLU ET TRIBUNAL MÉDIATIQUE : DYNAMIQUE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE YAO Kouakou Guillaume	312-320
ARCHITECTE-URBANISTE « DÉVELOPPEUR » ET « CONSTRUCTEUR » : PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE FORMATION ENDOGÈNE EN ARCHITECTURE ET URBANISME EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Pougwendé Léandre GUIGMA ; Mahounami Solange KPOGBEMABOU	321-330
DIGITALISATION DES SERVICES MUNICIPAUX DE LA COMMUNE DE YOPOUGON (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE) BOSSON Koffi Bertin ; KOFFI Yao Julien	331-339
PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE) KOUAKOU Bah ; YÉO Siriki	340-349

BÄNGR-WEOOGO, UN PARC DE DÉCOUVERTE POUR QUELS BESOINS URBAINS ? Karambiri Sheila Médinaa ; Gansaonré Raogo Noël ; SODORÉ Abdoul Azisec	350-360
CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À DALOA ESSOH Lohoues Olivier ; DALOUGOU Gbalawoulou Dali ; N'GUESSAN Kouadio Raymond ; SOYIZOU Akofa Murielle Ange Myriam	361-371
LE JEU DES MÉDIAS DANS LA GOUVERNANCE PUBLIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DU GROUPE FRATERNITÉ MATIN Michelle TOPÉ GUEU ; Monvaly Badara TOURÉ	372-380
AGRICULTURE PÉRIURBAINE ET PRESSION URBAINE À DAKAR : LE CAS DES PÉRIMÈTRES MARAICHERS DE LENDENG SÈNE Abibe	381-389
UTILISATION DES SERVICES DE SOINS DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE) KONE TANYO Boniface	390-400
LA GLOBALISATION ET SES DÉFIS ÉTHIQUES EN AFRIQUE Agoussi Alphonse MOGUÉ ; Kouadio Antoine ADOU	401-409
EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE (EMA) ET SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE AU BURKINA FASO OUEDRAOGO Alizèta	410-420
QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE KOFFI Hamanys Broux De Ismaël	421-429
PENSER LES CRISES EXISTENTIELLES CONTEMPORAINES : ENTRE ANGOISSE HEIDEGGÉRIENNE ET RESPONSABILITÉ LEVINASSIENNE TAKI Affoué Valery-Aimée	430-441
INCIVILITÉS DISCURSIVES DANS LA RÉGION DU PORO : ANALYSE DES ÉNONCÉS ET FONCTIONS DANS LES INTERACTIONS LINGUISTIQUES KOFFI Niangoran Germain ; ZADI Esther Gisèle Epse GOUAMENE	442-452
LA PRODUCTION DE L'ESPACE PÉRIURBAIN DE DALOA : ENTRE INFORMALITÉ ET PRÉCARISATION ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel ; GOUAMENE Dider-Charles ; KONATE Tchilogneri	453-466
LE DIEMA DE KPANA (TOGO) À L'ÉPREUVE DES POUVOIRS COLONIAUX ALLEMAND ET FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE A 1921 DANDONOU GBO Nanbidou, LAGBEMA Sougla-Noma	467-477
L'ESPAGNE ET LA DYNAMIQUE DE SES TROIS CRISES KONAN Kouadio Stéphane-Yannick	478-485
OCCUPATION ILLÉGALE ET CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES : UNE LECTURE A PARTIR DE LA THÉORIE DE L'ACCÈS DU CAS DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO EN CÔTE D'IVOIRE TOUKPO Oscar Guy Sical, TARROUTH Honnéo Gabin, ADOU Koffi Seï	486-494
LES IMPLICATIONS DU SECTEUR MUSICAL DANS LA GOUVERNANCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE ATTOUNGBRE Kouadio Félix	495-505
ALIMENTATION DE L'HIPPOPOTAME AMPHIBIE (HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS LENNAEUS, 1758) DANS LA ZONE DE LA MARE DE KOUMBELOTI EN PAYS ANOUFO AU NORD-TOGO IDRISSA Sahada, ALASSANE Abdourazakou, SIKBAGOU Kankpénangue	506-518

PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

KOUAKOU Bah

Maître-Assistant, Département de Géographie

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : Kouakoubah01@gmail.com

YÉO Siriki

Maître-Assistant, Département de Géographie

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : yeodekobaf3@gmail.com

Résumé

La périurbanisation rapide de la ville de Bouaké transforme profondément les espaces ruraux périphériques, notamment à Angamblé-Konankro où l'expansion urbaine, soutenue par la proximité de l'autoroute du Nord, entraîne une recomposition accélérée de l'occupation du sol, une pression foncière croissante et des conflits autour de la terre. Cette étude vise à analyser les stratégies économiques et spatiales développées par les agriculteurs périurbains afin de comprendre leurs capacités d'adaptation face aux contraintes foncières et aux opportunités liées à l'urbanisation. La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte combinant des enquêtes quantitatives menées auprès de 150 chefs de ménages, dont 100 autochtones et 50 nouveaux migrants, des entretiens qualitatifs réalisés avec les acteurs locaux, ainsi qu'une analyse diachronique d'images satellitaires visant à évaluer l'évolution de l'occupation du sol. L'échantillonnage des enquêtés a été effectué selon le principe du choix raisonné. Les résultats montrent que, malgré la réduction des terres cultivables, l'agriculture demeure essentielle pour les revenus et la sécurité alimentaire des ménages. Toutefois, l'intensification de la production maraîchère, la fragmentation des exploitations et la reconversion progressive vers des activités non agricoles traduisent une recomposition des trajectoires socio-économiques, soulignant la nécessité d'intégrer l'agriculture périurbaine dans les politiques de planification urbaine.

Mots clés : Agriculture périurbaine, Périurbanisation, Pression foncière, Reconversion des acteurs

PERI-URBANISATION AND THE RECONFIGURATION OF AGRICULTURAL ACTORS' STRATEGIES IN ANGAMBLÉ-KONANKRO (WESTERN PERIPHERY OF BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

Abstract :

The rapid peri-urbanisation of Bouaké is profoundly transforming its surrounding rural areas, particularly in Angamblé-Konankro, where urban expansion, reinforced by the proximity of the Northern Motorway, is leading to accelerated land-use change, increased land pressure and growing land-related conflicts. This study aims to analyse the economic and spatial strategies developed by peri-urban farmers in order to understand their capacity to adapt to land constraints and the opportunities generated by urbanisation. The methodology is based on a mixed-methods approach combining quantitative surveys conducted among 150 household heads, including 100 indigenous residents and 50 new migrants, qualitative interviews with local stakeholders, and a diachronic analysis of satellite imagery to assess changes in land use. The sampling of respondents was carried out using a purposive sampling method. The findings indicate that, despite the reduction in cultivable land, agriculture remains essential for household income and food security; however, the intensification of market gardening, the fragmentation of farms and the gradual shift towards non-agricultural activities reveal a restructuring of socio-economic trajectories, highlighting the need to integrate peri-urban agriculture into urban planning policies.

Keywords: Peri-urban agriculture, Peri-urbanisation, Land pressure, Actors' reconversion.

INTRODUCTION

La croissance urbaine constitue l'un des phénomènes structurants des territoires africains contemporains. Depuis les années 1980, l'extension rapide des villes s'accompagne d'une transformation profonde des espaces périphériques. Alors, la ville africaine se caractérise par une expansion spatiale extensive, souvent marquée par une faiblesse des mécanismes de planification et de régulation foncière (A. DUBRESSON, 1993, p.45). Cette dynamique entraîne une pression croissante sur les terres agricoles situées aux marges urbaines.

La périurbanisation correspond à un processus d'intégration progressive des espaces ruraux dans le système urbain, avec une recomposition des usages du sol et des fonctions économiques (M. BERTRAND, 1982, p.112). En Afrique de l'Ouest, ce phénomène affecte particulièrement les activités agricoles vivrières, qui jouent pourtant un rôle central dans l'approvisionnement alimentaire des villes (J.L. CHALÉARD, 1996, p.203).

À Bouaké, deuxième pôle urbain de la Côte d'Ivoire, la dynamique d'expansion s'est intensifiée au cours des dernières années, notamment sous l'effet des infrastructures routières structurantes telles que l'autoroute du Nord. Angamblé-Konankro, ancien village à vocation essentiellement agricole, est aujourd'hui progressivement intégré au tissu urbain. Cette intégration se traduit par la réduction des terres cultivables, la montée des conflits fonciers et la recomposition des trajectoires professionnelles des acteurs locaux.

La question centrale de cette étude est la suivante : comment l'agriculture périurbaine à Angamblé-Konankro s'inscrit-elle entre logique de survie et processus de reconversion des acteurs dans un contexte de périurbanisation accélérée ?

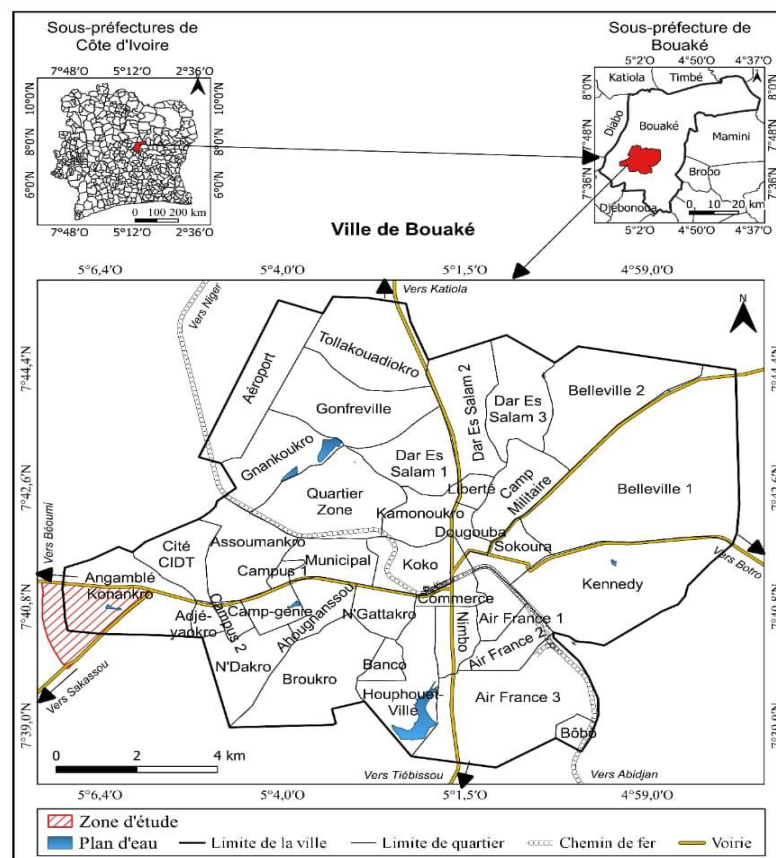
L'objectif est d'analyser les stratégies économiques et spatiales développées par les agriculteurs afin de comprendre les formes d'adaptation mises en œuvre face aux contraintes foncières et aux opportunités urbaines.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1. Présentation de la zone d'étude

L'étude a été conduite dans le village péri-urbain d'Angamblé Konankro, situé à l'ouest de la ville Bouaké, dans la région de Gbêkê. L'espace d'étude couvre les zones agricoles impactées par l'extension de la ville. Le site se trouve entre les latitudes 7°41' et 7°43' N et les longitudes 5°03' et 5°05' O.

Carte 1 : Présentation de l'espace d'étude



Source: CNTIG, 2024

Réalisation: Yéo Siriki, 2026

1.2. Méthode

Cette recherche repose sur une approche méthodologique mixte, articulant enquêtes de terrain, entretiens qualitatifs et analyse spatiale.

Une enquête quantitative a été réalisée auprès de 100 chefs de ménages autochtones d'Angamblé-Konankro. Afin de mieux comprendre la dynamique foncière induite par l'urbanisation, 50 chefs de ménages résidant dans les quartiers d'extension, non originaires du village mais ayant acquis des parcelles par achat, ont également été interrogés. L'échantillonnage des enquêtés a été effectué selon le principe du choix raisonné, afin de cibler les acteurs directement impliqués dans la transformation foncière.

Par ailleurs, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des autorités coutumières et communautaires, notamment le chef de terre, la présidente des femmes, le président des jeunes et les représentants des résidents non originaires. Ces entretiens ont permis de saisir les logiques sociales et les conflits fonciers.

1.3. Outils

Le traitement statistique des données a été réalisé à l'aide du logiciel SPSS. L'analyse spatiale et la production cartographique ont été effectuées avec QGIS. Les images satellitaires issues de Google Earth (2014 et 2026) ont été exploitées pour analyser la dynamique de l'occupation du sol sur une période de douze ans. L'approche diachronique a permis de mesurer la régression des surfaces agricoles et la progression du bâti.

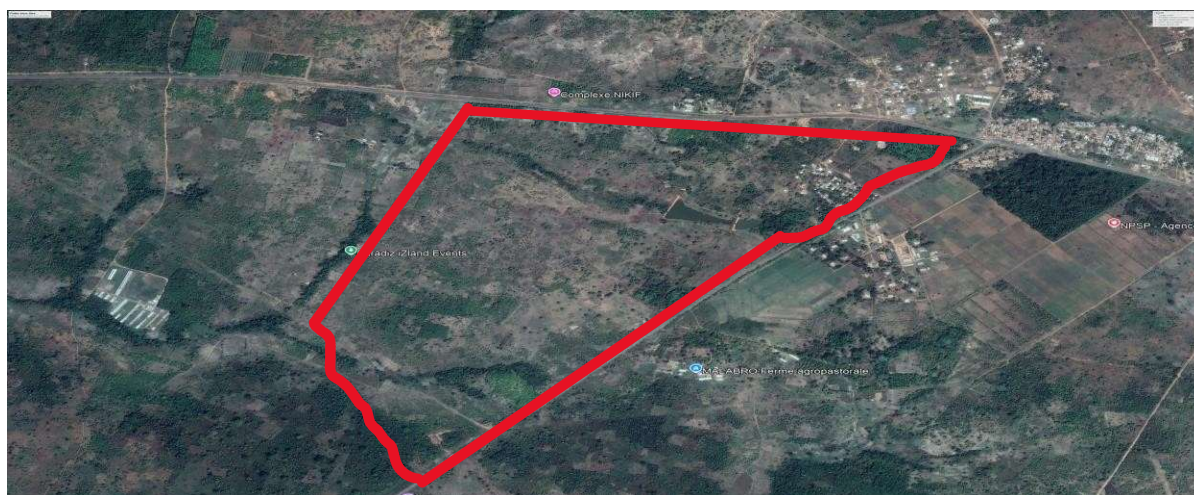
2. RÉSULTATS

2.1. Angamblé-Konankro : un espace périurbain en mutation sous l'effet de l'urbanisation

2.1.1. Dynamique de l'occupation du sol et recomposition des espaces agricoles périurbains

À Angamblé-Konankro, les espaces agricoles disparaissent au profit des bâtis. De 2014 à 2026, le village a perdu son espace agricole occupé par des lotissements suivis des bâtis. Les images satellitaires de 2014 et 2026 qui suivent (figures 1 et 2) montrent cette dynamique que connaît l'espace périurbain de la ville de Bouaké.

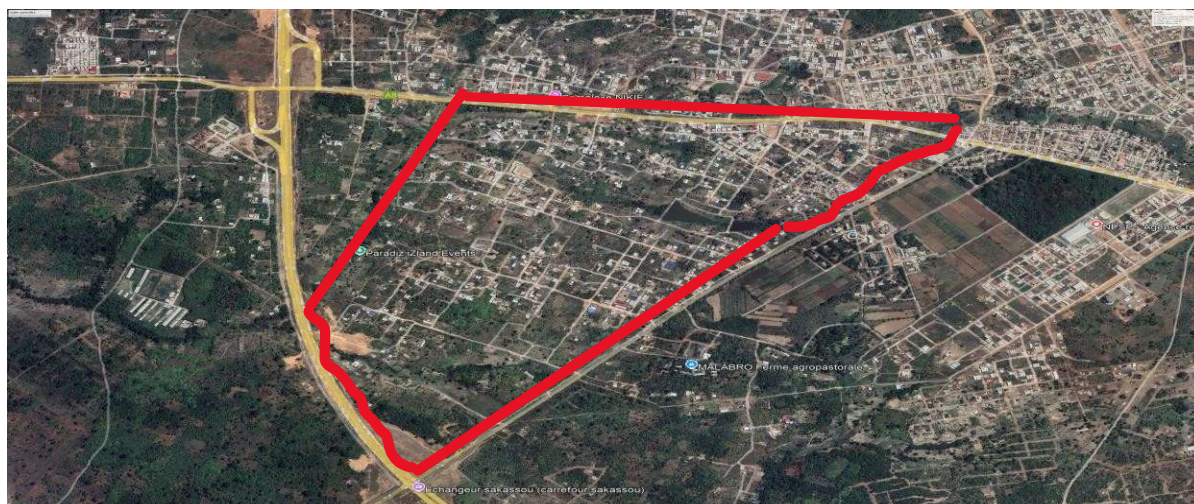
Figure 1 : Angamblé-Konankro en 2014



Source : Google Earth, 2014

Extrait par : KOUAKOU Bah, février 2026

Figure 2 : Angamblé-Konankro en 2026



Source : Google Earth, 2026

Extrait par : KOUAKOU Bah, février 2026

L'analyse comparative des images satellitaires de 2014 et 2026 met en évidence une transformation profonde du paysage.

L'image de 2014 montre un espace majoritairement rural. Les surfaces agricoles apparaissent de façon continues et dominantes, avec de vastes parcelles cultivées autour du noyau villageois. Le bâti est concentré au centre, formant un tissu compact caractéristique des villages traditionnels. Les voies de circulation sont peu structurées et l'environnement conserve une forte empreinte végétale.

En revanche, l'image de 2026 révèle une fragmentation avancée de ces espaces agricoles. Les parcelles cultivées ont été morcelées et converties en lotissements. Le bâti s'est considérablement densifié, s'étendant de manière diffuse vers les périphéries. Le réseau viaire s'est structuré, facilitant l'accessibilité et renforçant l'intégration au système urbain de Bouaké.

La comparaison diachronique montre une artificialisation rapide des sols et une réduction significative des terres cultivables. Le paysage rural homogène de 2014 laisse place à un espace hybride où coexistent habitations, friches, petites parcelles agricoles et infrastructures.

2.1.2. La construction de l'autoroute du Nord, principal moteur de la transformation de l'espace rural d'Angamblé-Konankro

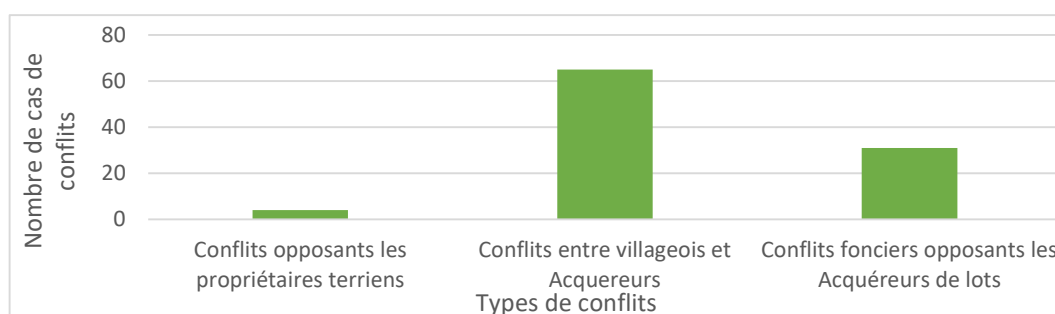
La proximité de l'autoroute du Nord constitue un facteur déterminant dans cette mutation spatiale. Cette infrastructure renforce l'attractivité foncière du village en améliorant son accessibilité à Bouaké. Les terrains situés à proximité de l'autoroute sont perçus comme stratégiques, tant pour l'habitat que pour l'investissement immobilier.

Cette attractivité stimule la spéculation foncière, accélère le morcellement des terres et provoque une hausse des prix. L'espace rural devient progressivement un espace résidentiel.

2.1.3. La multiplication des conflits fonciers et fragilisation de l'agriculture périurbaine à Angamblé-Konankro

La réduction des terres agricoles génère des tensions sociales importantes. Les conflits opposent d'abord les membres des familles villageoises, certains étant favorables à la vente des terres tandis que d'autres souhaitent préserver leur vocation agricole. Par ailleurs, des rivalités apparaissent également entre propriétaires terriens dans la course au lotissement. La figure 3 ci-après illustre cette situation conflictuelle dans la zone d'étude.

Figure 3 : Types de conflits fonciers dans l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro



Source : Données d'enquête, Janvier-Février 2026

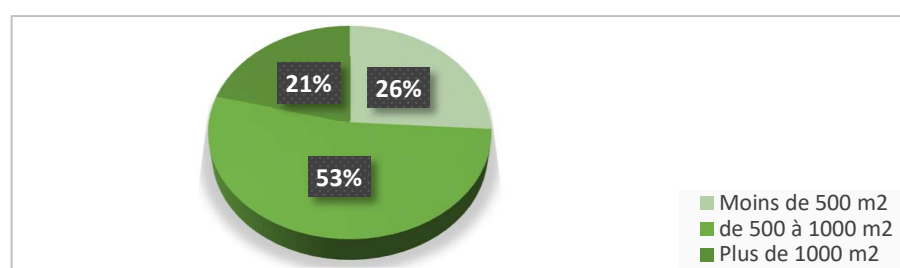
En outre, certains agriculteurs entrent en conflit avec les nouveaux acquéreurs, notamment lorsque les limites foncières sont contestées. Selon les enquêtes, 30 % des nouveaux habitants déclarent avoir subi des menaces. Le chef de terre indique gérer en moyenne une centaine de litiges fonciers par an. Il a fait connaître que d'autres se retrouvent devant les autorités administratives pour des cas de conflits fonciers. Cette insécurité foncière fragilise durablement la pratique de l'agriculture périurbaine à Angamblé-Konankro.

2.2. L'agriculture périurbaine comme stratégie de survie des ménages agricoles

2.2.1. Résistance des activités agricoles dans l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro

Malgré la contraction des terres cultivables, l'agriculture ne disparaît pas totalement. Elle se reconfigure spatialement et économiquement. Les activités agricoles se concentrent désormais sur des terrains vacants, des bas-fonds et des espaces non constructibles. Les exploitations sont de petite taille, allant de 200 m² à 1000 m². Les acteurs sont majoritairement des personnes âgées, (55 à 70 ans), ainsi que des femmes. On observe une orientation vers des cultures maraîchères intensives, adaptées aux petites superficies comme l'indique la figure 4.

Figure 4 : Taille des exploitations dans l'espace périurbain de Angamblé-Konankro



Source : Données d'enquête, Janvier-Février 2026

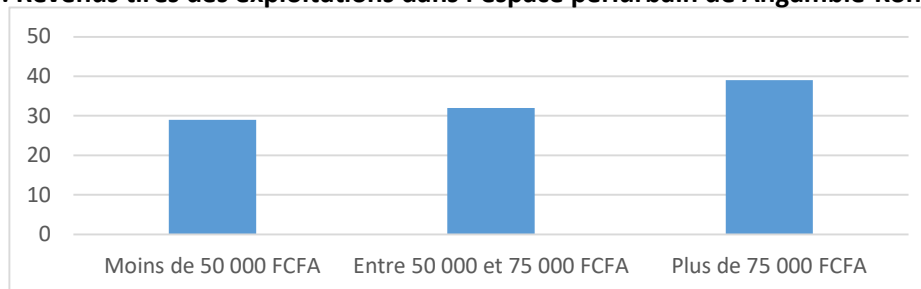
La figure 4 met en évidence la répartition des tailles d'exploitations agricoles dans l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro. Il ressort que les exploitations de 500 à 1000 m² sont en grand nombre et représentent 53 % des superficies cultivées.

Elles sont suivies des parcelles agricoles de moins de 500 m² représentant 26 %, tandis que les exploitations de plus de 1000 m² ne constituent que 21 % des terres cultivées. Cette configuration spatiale traduit une structuration foncière dominée par de petites et moyennes superficies, typiques des espaces périurbains soumis à une forte pression urbaine. La prédominance des exploitations intermédiaires suggère un compromis entre la disponibilité limitée du foncier et la nécessité de maintenir une activité agricole productive.

Par ailleurs, la proportion relativement importante de très petites exploitations révèle des stratégies d'adaptation des ménages face à la fragmentation des terres, souvent orientées vers des cultures à cycle court ou à forte valeur ajoutée.

La faible part des grandes superficies confirme quant à elle la raréfaction progressive des terres agricoles continues, sous l'effet combiné de l'urbanisation, des lotissements et des transactions foncières. Dans l'ensemble, cette distribution spatiale met en lumière une agriculture périurbaine en mutation, marquée par la réduction des superficies disponibles, l'intensification des pratiques culturales et une recomposition des logiques d'occupation du sol à l'interface entre ville et campagne. La figure 5 met en évidence la structure des revenus issus de l'activité agricole dans l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro.

Figure 5 : Revenus tirés des exploitations dans l'espace périurbain de Angamblé-Konankro

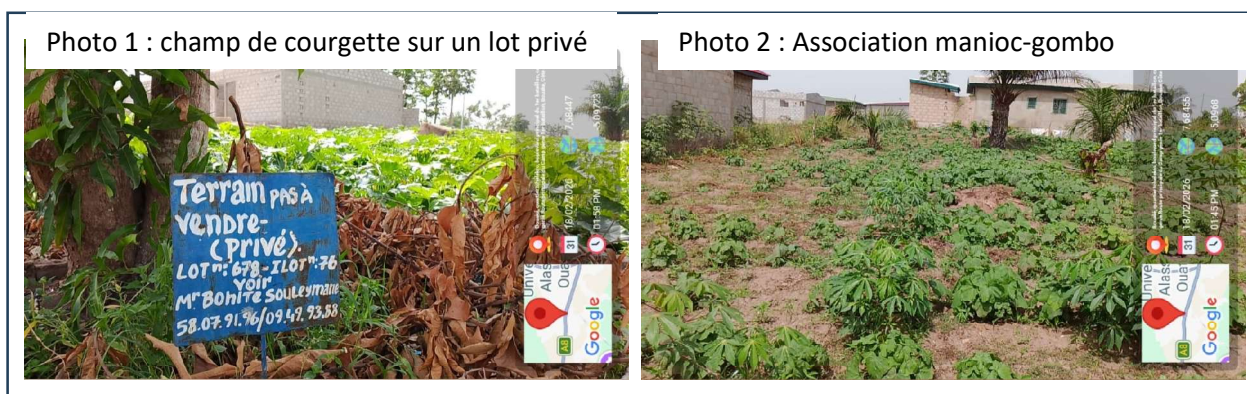


Source : Données d'enquête, Janvier-Février 2026

La figure 5 présente la répartition des revenus tirés des exploitations agricoles dans l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro selon trois tranches : moins de 50 000 FCFA, entre 50 000 et 75 000 FCFA, et plus de 75 000 FCFA. On observe que la tranche de « plus de 75 000 FCFA » représente 39 % des exploitations, suivie par la tranche « 50 000 et 75 000 FCFA » qui totalise 32 % et celle de 50 000 FCFA représentant 29 %. Cette distribution révèle une relative diversité des niveaux de revenus, mais avec une légère prédominance des exploitations générant des revenus plus élevés. Cela peut traduire une certaine rentabilité de l'agriculture périurbaine, probablement favorisée par la proximité du marché urbain, qui facilite l'écoulement rapide des produits et réduit les coûts de transport. La part importante des revenus intermédiaires confirme également l'existence d'exploitations relativement stables, capables de dégager un revenu régulier.

Cependant, la proportion non négligeable d'exploitations à faibles revenus (29 %) montre que toutes les unités de production ne bénéficient pas des mêmes conditions d'accès au foncier, aux intrants ou aux circuits de commercialisation. Ainsi, l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro apparaît comme un milieu agricole contrasté, où coexistent des exploitations relativement performantes et d'autres plus vulnérables, reflétant des inégalités structurelles dans l'organisation et les moyens de production. Cette vulnérabilité est mise en lumière par les exploitations agricoles qui cohabitent avec des habitations en cours de construction, comme l'illustre la planche photographique 1.

Planche photographie 1 : Vue des exploitations agricoles enclavées situées entre des habitations en construction



Source : YEO Siriki, vues prises en février 2026

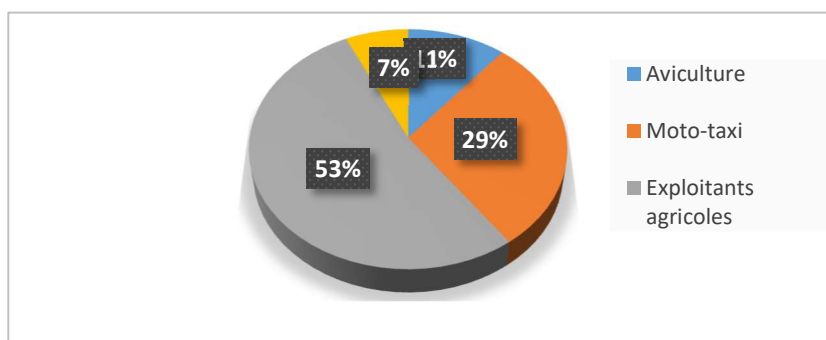
La planche photographique 1 met en évidence des exploitations agricoles enclavées entre des habitations en construction ou déjà édifiées. Les cultures subsistent, mais elles sont désormais insérées dans un tissu bâti en expansion. Cette juxtaposition entre champs cultivés et constructions en dur illustre une cohabitation temporaire, souvent annonciatrice d'une disparition progressive des activités agricoles au profit de l'urbanisation.

Dans l'ensemble, ces clichés traduisent une mutation rapide de l'espace périurbain : les terres agricoles, autrefois continues et relativement vastes, se fragmentent et cèdent progressivement la place aux lotissements et aux infrastructures résidentielles. Cette recomposition spatiale s'inscrit dans une logique d'extension urbaine, marquée par la spéculation foncière, la pression démographique et la recherche de nouveaux espaces d'habitat. Ainsi, l'agriculture périurbaine d'Angamblé-Konankro apparaît fragilisée, confrontée à une réduction progressive de son emprise spatiale et à une redéfinition de ses fonctions dans un environnement en transition entre ruralité et urbanité.

2.2.2. *De la survie à la reconversion : recomposition des trajectoires des acteurs agricoles*

Face à la réduction des terres agricoles, les jeunes se tournent vers des activités urbaines telles que la conduite de moto-taxi. Les femmes développent des activités de transformation alimentaire, notamment la fabrication d'attiéké, ainsi que le petit commerce. Cette logique de reconversion des acteurs enquêtés est traduite par la figure 6.

Figure 6 : la reconversion des acteurs agricoles à Angamblé-Konankro



Source : Données d'enquête, Janvier-Février 2026

La figure 6 met en lumière la répartition des activités socio-professionnelles des différents acteurs enquêtés. Elle présente une forte prédominance des exploitants agricoles, qui représentent 53 % de l'ensemble. Cette forte proportion traduit le poids central de l'agriculture dans la structuration économique et sociale de l'espace étudié. Elle suggère que le territoire conserve une vocation essentiellement rurale ou agro-périurbaine, où l'activité agricole constitue la principale source de revenus et d'emplois.

En deuxième position figurent les conducteurs de moto-taxi avec 29 %. Cette part relativement importante témoigne d'une dynamique de diversification des activités, marquée par le développement du transport informel comme alternative ou complément à l'agriculture. Cela peut s'expliquer par la croissance démographique, les besoins accrus de mobilité et les difficultés d'insertion dans le secteur formel.

L'aviculture représente 11 % des répondants. Bien que minoritaire, cette activité révèle une orientation vers des pratiques agricoles spécialisées et potentiellement plus intensives, pouvant constituer une stratégie de diversification économique ou de résilience face aux incertitudes agricoles traditionnelles.

Enfin, les conducteurs de taxi ne constituent que 7% de l'échantillon, ce qui indique une faible présence du transport formel comparativement au moto-taxi, plus accessible et moins contraignant en termes d'investissement initial.

Globalement, le graphique met en lumière une économie dominée par l'agriculture, mais progressivement marquée par une montée des activités de transport, notamment informel, traduisant des mutations socio-économiques et des stratégies d'adaptation des populations locales face aux transformations du marché de l'emploi.

Toutefois, ces nouvelles activités procurent des revenus plus instables que l'agriculture traditionnelle. La reconversion observée, telle que présentée par la planche photographique 2, apparaît davantage comme une adaptation contrainte que comme une opportunité réellement choisie.

Planche photographique 2 : Quelques activités de reconversion des agriculteurs de l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro



Source : KOUAKOU Bah, vues prises en février-mars 2026

La planche photographique 2 présente deux activités de reconversion économique des agriculteurs de l'espace périurbain d'Angamblé-Konankro, consécutives aux mutations socio-spatiales et à la pression urbaine sur les terres agricoles. Sur la première image, on observe du matériel disposé indiquant une activité de transformation artisanale du manioc. La présence d'ustensiles simples et l'installation en plein air traduisent un mode de production peu mécanisé, caractéristique d'une économie de subsistance génératrice de revenus dans les espaces périurbains de la ville de Bouaké.

La seconde image présente une gare de transport urbain informel assurée par des motos-taxis. Installés en bordure de l'axe routier reliant Bouaké à ses périphéries, ces conducteurs offrent des services de mobilité aux populations locales et aux usagers de la route. Pour de nombreux jeunes issus de familles agricoles, cette activité représente une alternative à l'agriculture, devenue moins rentable en raison de la pression foncière et de la fragmentation des exploitations.

En définitif, ces images traduisent une diversification des stratégies de subsistance des ménages agricoles face aux mutations socio-spatiales engendrées par la périurbanisation. La combinaison d'activités agricoles résiduelles, de transformation agroalimentaire et de services urbains informels révèle un processus de recomposition des trajectoires économiques des acteurs locaux, oscillant entre maintien d'activités liées à l'agriculture et reconversion vers des secteurs non agricoles. Cette dynamique témoigne de la capacité d'adaptation des populations rurales intégrées progressivement au système urbain, tout en soulignant la nécessité d'une meilleure prise en compte de ces mutations dans les politiques de planification urbaine.

3. DISCUSSION

Les résultats confirment que la périurbanisation entraîne une reconfiguration rapide des systèmes agricoles périphériques. Comme le souligne J-L. Chaleard (1996, p.210), l'expansion urbaine en Côte d'Ivoire modifie profondément les équilibres fonciers et fragilise les agricultures vivrières.

Cette dynamique s'inscrit dans un processus plus large observé dans les villes africaines, où la croissance urbaine s'accompagne d'une recomposition des systèmes de production et d'approvisionnement (S. AbdouMaliq, 2004, p.67).

La fragmentation observée à Angamblé-Konankro rejoint l'analyse de A. Dubresson (1993, p.53), qui met en évidence l'artificialisation accélérée des périphéries urbaines africaines sous l'effet d'une urbanisation extensive. Dans le même sens, S. Jaglin (2001, p.145) souligne que l'étalement urbain en Afrique repose sur des logiques peu régulées, favorisant une consommation rapide et souvent désordonnée des terres agricoles périphériques.

Par ailleurs, la pression foncière et les conflits qui en résultent corroborent les travaux de P. Hountondji (1996, p.88) sur les transformations sociales en Afrique, où la marchandisation progressive du foncier entraîne des recompositions profondes des rapports sociaux. Cette situation est également analysée par M. Diouf (2000, p.120), qui montre que les périphéries urbaines africaines deviennent des espaces de tensions entre logiques coutumières et dynamiques marchandes.

Toutefois, l'étude montre également une capacité de résilience des acteurs locaux. L'intensification maraîchère sur petites superficies confirme les observations de P. Moustier (1999, p.67), selon lesquelles l'agriculture urbaine et périurbaine s'adapte par la diversification et l'optimisation des espaces restreints. Cette capacité d'adaptation est également mise en évidence par A. Badiane (2006, p.54), qui souligne que les agricultures urbaines africaines constituent des stratégies essentielles de survie et d'insertion économique pour les populations vulnérables.

En outre, la diversification des activités observée à Angamblé-Konankro rejoint les analyses de O. Walther (2015, p.92), qui met en évidence le développement d'économies hybrides dans les espaces urbains ouest-africains, combinant activités formelles et informelles. Cette dynamique traduit une recomposition des systèmes économiques locaux face aux contraintes structurelles.

Cependant, la reconversion vers des activités urbaines précaires révèle une vulnérabilité socio-économique accrue. Comme le souligne S. AbdouMaliq (2004, p.103), les économies urbaines africaines reposent largement sur des pratiques informelles instables, qui traduisent davantage des logiques d'adaptation que de véritables trajectoires d'accumulation. Dans cette perspective, la reconversion observée apparaît davantage comme une stratégie contrainte que comme une opportunité réellement choisie.

Enfin, l'absence d'intégration de l'agriculture dans la planification urbaine accentue sa marginalisation. S. Jaglin (2005, p.210) insiste sur le fait que les politiques urbaines en Afrique peinent à intégrer les pratiques informelles et les activités agricoles, pourtant essentielles à la résilience urbaine. Dans le même sens, J-P. Elong Mbassi (2012, p.34) souligne que la gouvernance urbaine en Afrique reste marquée par une insuffisante prise en compte des dynamiques locales, notamment dans les périphéries en expansion.

Ainsi, l'agriculture périurbaine, bien que résiliente, demeure fragile face aux dynamiques d'urbanisation. En pareilles circonstances, sans une politique publique adaptée et inclusive, elle risque une disparition progressive, avec des conséquences majeures sur la sécurité alimentaire, l'emploi et la cohésion sociale en milieu urbain.

CONCLUSION

Angamblé-Konankro illustre les tensions entre urbanisation accélérée et maintien des activités agricoles. L'analyse diachronique des images satellitaires montre une artificialisation rapide des sols et une fragmentation des terres cultivées.

Malgré cette dynamique, l'agriculture périurbaine demeure un pilier de résilience pour les ménages. Elle contribue à la sécurité alimentaire et à la stabilité économique locale. Toutefois, la reconversion des acteurs vers des activités urbaines précaires révèle une fragilité croissante. Une planification urbaine intégrant des zones agricoles protégées et sécurisant le foncier apparaît indispensable pour garantir un développement territorial durable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BADIANE Alioune, 2006, « Agriculture urbaine en Afrique de l'Ouest », FAO/ISRA, 54 p.
- BERTRAND Michel, 1982, *La croissance urbaine en Afrique tropicale*, Paris, PUF, 245 p.
- CHALEARD Jean-Louis, 1996, *Temps des villes, temps des vivres : l'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire*, Paris, Karthala, 320 p.
- DIOUF Mamadou, 2000, « Urban Youth and African Cities », Dakar, CODESRIA, 120 p.
- DUBRESSON Alain, 1993, *Villes et campagnes en Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, 280 p.
- ELONG MBASSI Jean-Pierre, 2012, *Gouvernance urbaine en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 245 p.
- HOUNTONDJI Paulin J., 1996, *L'Afrique des idées*, Paris, Karthala, 320 p.
- JAGLIN Sylvie, 2001, « Gestion urbaine et services en Afrique subsaharienne », Paris, Karthala, 300 p.
- JAGLIN Sylvie, 2005, *Services d'eau en Afrique subsaharienne : les nouveaux modèles de gestion*, Paris, Karthala, 280 p.
- MOUSTIER Paule, 1999, « Agriculture urbaine et sécurité alimentaire », *Revue Tiers Monde*, n°158, p. 65-82.
- SIMONE AbdouMaliq, 2004, *For the City Yet to Come : Changing African Life in Four Cities*, Durham, Duke University Press, 304 p.
- WALTHER Olivier, 2015, « Business, Brokers and Borders : The Structure of West African Trade Networks », *Journal of Development Studies*, vol. 51, n°5, p. 603-620.